

Actuel

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une semaine pour la sécurité du patient

Du 14 au 18 septembre, la Fondation Sécurité des Patients Suisse organisera pour la première fois une semaine d'action pour la sécurité des patients. Les organisations de maintien à domicile peuvent y participer avec leurs propres activités.



Les patients souhaitent être informés. Photo: màd

Chaque année, les décès dus à des erreurs thérapeutiques qui auraient pu être évitées sont plus nombreux que ceux causés par les accidents de la circulation, écrivait récemment Margrit Leuthold dans la newsletter de la Fondation Sécurité des Patients Suisse, centre de compétence national dédié à la promotion de la sécurité des patients. On parle ici de 700 à 1700 cas par année. Pour rappeler cet état de faits aux professionnels de la santé et au grand public, mais aussi démontrer la nécessité d'agir pour la sécurité des patients, la Fondation lance une semaine d'action dans toute la Suisse du 14 au 18 septembre. Initiatrice et

coordinatrice, elle mettra en œuvre des actions communes avec des organisations partenaires et avec divers prestataires, sur un mode participatif.

A travers toute la Suisse

Un véhicule spécial fera sa tournée dans les grandes villes afin de présenter la thématique, notamment à travers des actions de rue et des stands d'information. Le 17 septembre 2015, Journée internationale de la Sécurité des patients, se tiendra une conférence de presse commune avec le Département fédéral de l'intérieur et l'Office fédéral de la santé publique, afin d'attirer l'attention du public et celle du monde politique sur le rôle essentiel que joue la sécurité des patients dans la prise en charge médicale. Ce sera l'occasion de conduire des actions communes avec les associations d'Allemagne et d'Autriche dont les buts sont similaires, et de publier une charte sur les infections en milieu hospitalier. Des conférences dans différentes organisations de santé, HES ou association d'ânés sont également prévues. Enfin, la Fondation Sécurité des Patients Suisse participera à des portes ouvertes, colloques et autres manifestations organisées par ses partenaires à cette période.


Participez!

Les organisations de maintien à domicile sont invitées à prendre part à cette semaine d'action et à informer leurs collaborateurs et leurs clients sur ce qui est mis en œuvre pour la sécurité des patients. La Fondation tient à leur disposition une vaste documentation, du matériel de formation, des posters, T-Shirts, badges, etc. S'adresser à Mme Olga Frank, Fondation Sécurité des Patients Suisse (043 244 14 84, frank@patientensicherheit.ch).

Karin Meier


Qui s'occupera des «vieux orphelins»?

red. Selon plusieurs travaux de recherche en gériatrie, près d'un quart des seniors seraient à considérer comme des orphelins, étant donnée la proportion d'ainés sans enfants et sans proches aidants qui augmente avec le vieillissement de la population. La situation n'est pas très différente aux Etats-Unis, où environ un tiers des personnes de 45 à 63 ans sont célibataires et s'apprentent donc à être des «elder orphans» en vieillissant. Ce sont les enfants du babyboom, sans enfants et non mariés, qui forment cette nouvelle population de personnes vulnérables, souvent «cachées» jusqu'à ce qu'elles nécessitent de l'aide. Face à ces perspectives, on cherche actuellement à déterminer les ressources en services sanitaires, communautaires et sociaux qui seront à mettre à contribution pour apporter des réponses adéquates.

 www.family-studies.org


A chacun son moteur

red. Une enquête sur les hommes et leurs voitures a révélé que 80 pour cent d'entre eux se rappelaient très bien la marque et le modèle de leur première voiture, mais seulement 50 pour cent pouvaient se souvenir de leur dernier examen médical. Cet constat a amené deux chirurgiens urologues à lancer une opération de sensibilisation à travers les Etats-Unis, Drive for Men's Health («Conduire pour la santé des hommes»), consistant en un parcours en voiture électrique d'une quinzaine d'étapes. Partis de leur clinique en Floride le 11 juin dernier, les deux confrères ont passé par l'Etat de New York pour arriver en Californie après 9 jours. Leur but: encourager les hommes à considérer leur santé comme une priorité, à mieux dormir, arrêter de fumer, être plus actif, manger mieux et diminuer le stress.

 www.driveformenshealth.com

Cancer: les enfants survivent quatre fois plus

red. Bonne nouvelle: en 40 ans, le nombre d'enfants survivant aux cancers pédiatriques a été multiplié par quatre aux Etats-Unis. Leur espérance de vie a également été prolongée, comme le montre une étude réalisée par des chercheurs américains et présentée au congrès annuel de l'American Society of Clinical Oncology. Ces chercheurs ont analysé les données médicales de plus de 34 000 survivants de cancers pédiatriques qui avaient moins de 21 ans au moment du diagnostic. Cinq ans après le diagnostic, plus de 80 % sont vivants. Et quinze ans après le diagnostic, le taux de mortalité est tombé de 12,4 % en 1970 à 6 % en 1990. Ces résultats encourageants s'expliquent par l'évolution des soins, qui réduisent désormais le risque de décéder d'effets tardifs des traitements du cancer pédiatrique comme de tumeurs liées au premier cancer ou de pathologies cardiaques et pulmonaires. Les chercheurs ont également relevé une réduction de la mortalité due aux effets négatifs de la radiothérapie. Enfin, les décès liés à des problèmes cardiaques ont eux aussi nettement diminué. De plus en plus, les oncologues réussissent à affiner les traitements, en réduisant l'intensité des thérapies pour de nombreuses tumeurs pédiatriques sans compromettre leur efficacité. Par exemple, seulement 22 % des enfants atteints de leucémie étaient traités par radiothérapie crânienne en 1990, contre 86 % dans les années 70. Outre la modernisation des soins, l'amélioration du dépistage a aussi contribué à prolonger l'espérance de vie.

 <http://am.asco.org>

A lire Moins de médicaments, plus de plantes

red. Dans l'idée de ne plus opposer traitements conventionnels et traitements à base de plantes, mais plutôt de trouver la bonne harmonie entre les deux, Laurent Chevallier propose ici un guide pratique de la «décroissance médicamenteuse». Faire confiance au pouvoir thérapeutique de la nature permet en effet de réduire l'option médicaments, dont les limites sont souvent connues aujourd'hui. Si nos ancêtres, du paléo au XIX^e siècle, choisissaient les plantes à partir d'un savoir empirique, les dernières analyses scientifiques ouvrent de nouvelles perspectives fascinantes pour soigner de nombreux troubles et maladies. Ce livre donne toutes les clés pour utiliser les plantes de manière rationnelle pour se soigner et se nourrir. Le docteur Laurent Chevallier, médecin nutritionniste, est également botaniste. Il exerce en milieu hospitalier universitaire et en clinique.

Aux Editions Fayard

